

# L'analyse sur la négation explétive en chinois-mandarin à travers sa comparaison avec le français

Autor(en): **Baiyao, Zuo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Asiatische Studien : Zeitschrift der Schweizerischen Asien-gesellschaft = Études asiatiques : revue de la Société Suisse-Asie**

Band (Jahr): **72 (2018)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-772555>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Zuo Baiyao\*

# L'analyse sur la Négation Explétive en Chinois-Mandarin à Travers sa Comparaison avec le Français

DOI 10.1515/asia-2016-0051

**Extrait:** The pleonastic negation refers to the negation without negative function. Because of this special property, many studies have tried to find the producing mechanism of the pleonastic negation. But so far all the explanations of the production of the pleonastic negation, although restricted to one particular language, have encountered some counterexamples. In order to explain the production of pleonastic negation in Chinese and also provide a possibility to explain the same phenomena in other languages, this article launches a comparison between the Chinese and the French to exclude the elements irrelevant with the production of the pleonastic negation. It is also proposed that the pleonastic negation results from a subconscious blending of two expressions but is reserved because of its function to emphasize the subjective feeling. This approach helps to explain the contingency of the presence of the pleonastic negative marker after the trigger-items.

**Keywords:** pleonastic negation, comparison between Chinese and French, mechanism of production, subconscious blending, emphasizing function

## Introduction

La négation explétive désigne les structures contenant une marque négative sans fonction négative, dont la présence n'est pas obligatoire au niveau sémantique. Dans cet article, nous nous focalisons sur les situations où la marque négative n'a pas de sens négatif dans une proposition ou d'un groupe verbal ; ainsi sont exclus les *bu* sans fonction négative dans des constructions adjectivales ou adverbiales en chinois, comme *hao bu + Adj* (*très + NEG + Adj*), *buyao tai* (*NEG + très + Adj/Adv*), *bu yihuier* (*NEG un instant*), dont le mécanisme de production du morphème négatif réducteur est différent de celui de la négation explétive dans une proposition.

---

\*Corresponding author: Zuo Baiyao, Département de Linguistique, University of Geneva, Cité Uni, BâtD306 Ch. Edouard-Tavan 9, Geneva 1206, Switzerland. E-mail: Baiyao.Zuo@etu.unige.ch.

Afin d'expliquer la production de la  $Neg_{exp}$  (négation explétive) en chinois-mandarin et de fournir une possibilité d'expliquer la production de  $Neg_{exp}$  en français et même dans d'autres langues (Section 3), nous allons comparer les emplois de la  $Neg_{exp}$  en chinois et en français pour exclure les éléments pas importants pour le mécanisme de production. (Section 1) On effectuera également une récapitulation des recherches antérieures qui serviront de référence. (Section 2)

## 1 Comparaison de la négation explétive en Chinois et en Français

La  $Neg_{exp}$  existe dans beaucoup de langues, mais ses emplois ne sont pas identiques dans les langues différentes. Pour déterminer si les caractéristiques de la  $Neg_{exp}$  en chinois doivent être prises en compte dans l'analyse de son mécanisme de production, nous allons comparer la  $Neg_{exp}$  en chinois et en français.

### 1.1 Les points communs

Premièrement, les  $Neg_{exp}$  en chinois et en français n'ont jamais de fonction syntaxique. Cela signifie que l'omission de la particule négative n'influence ni la condition de vérité ni la légitimité syntaxique de la proposition. La  $Neg_{exp}$  n'est nécessaire ni en chinois ni en français.

Deuxièmement, la plupart des items-déclencheurs de la  $Neg_{exp}$  sont issus de mêmes champs lexicaux. En chinois, les items-déclencheurs se partagent principalement en cinq groupes, les premiers quatre régissent également la  $Neg_{exp}$  en français :

- 1) verbes d'empêchement et apparentés, comme *xiaoxin* (*prendre garde*), *bimian* (*éviter*), *nanmian* (*il est difficile d'éviter*)<sup>1</sup> ;
- 2) manque et échec, comme *chadian*<sup>2</sup> (*il s'en faut de peu*) ;
- 3) conjonctions de subordination : *yiqian* (*avant que*) ; *chufei* (*à moins que*) ;

---

<sup>1</sup> *Inévitable* est un item-déclencheur de la  $Neg_{exp}$  en ancien français, mais n'accueille rarement la  $Neg_{exp}$  aujourd'hui.

<sup>2</sup> *Chadian* s'écrit aussi comme *chadianer*, *chayidian* et *chanyidianer*. Par souci d'économie d'espace, nous utilisons *chadian* dans cet article.

- 4) verbes de doute et négation, comme *huaiyi* (*douter*), *fouren* (*nier*), *jujue* (*refuser*), *dilai* (*désavouer*).
- 5) verbes marquant une attitude négative envers des faits accomplis, comme *houhui* (*regretter*), *zeguai* (*reprocher*), *mai yuan* (*se plaindre*).

## 1.2 Les différences

Les emplois de la Neg<sub>exp</sub> en chinois et en français diffèrent sur trois points principaux :

### 1.2.1 La probabilité de provoquer des ambiguïtés

En premier lieu, le français a pour marque de Neg<sub>exp</sub> le *ne* seul, qui se distingue de la marque de la négation complète *ne ... pas*. A moins que les subordonnées contiennent des verbes qui peuvent être niés par *ne* seul, comme *cesser*, *pouvoir*, *oser*, ou dans le cas de semi-négations, comme *personne* ou *nul*, *ne* utilisé seul n'est pas ambigu. Nous donnons, en (1) et (2), des exemples pour ces deux situations :

- (1) Je crains qu'il ne cesse de parler.  
'Je crains qu'il cesse de parler.'  
'Je crains qu'il ne cesse pas de parler.'
- (2) Empêchez que personne ne sorte ! (Muller 1991 : 361)  
'Empêchez que quiconque sorte.'  
'Faites en sorte que quelqu'un au moins sorte.'

Les morphèmes de négation assumant la fonction explétive en chinois peuvent être *bu*, *mei* et *bie* selon les items-déclencheurs. Ces trois morphèmes servent également de marque négative, ce qui pourrait créer des ambiguïtés lorsque le contexte n'est pas connu. Par exemple, les trois propositions de (3) ont tous deux interprétations contraires.

- (3) a. 我 差点 没 去 找 他 。  
Wo chadian mei qu zhao ta.  
1PS s'en:falloir:de:peu NEG aller chercher 3PS  
'Il s'en est fallu de peu que je n'aille le chercher.'  
'Il s'en est fallu de peu que je n'aille pas le chercher.'



- b. 安 否认 没有 和 魏 谈 恋爱。  
*An fouden meiyou he Wei tan lianai.*  
 An nier NEG avec Wei parler amoureux  
 ‘An nie qu’elle soit tombée amoureux de Wei.’  
 ‘An nie qu’elle ne soit pas tombée amoureux de Wei.’
- c. 人们 怀疑 小张 不 是 学生。  
*Renmen huaiyi Xiaozhang bu shi xuesheng.*  
 On douter Xiaozhang NEG être élève  
 ‘On doute que Xiaozhang soit élève.’  
 ‘On doute que Xiaozhang ne soit pas élève.’

De par cette ambiguïté, l’emploi de la  $Neg_{exp}$  est beaucoup plus fréquent dans les conversations quotidiennes que dans les contextes formels, alors que c’est l’inverse en français, où l’emploi de *ne* explétif marque une bonne maîtrise de la difficulté de la langue.

De plus, le *ne* explétif n’est compatible qu’avec les verbes au subjonctif, à part dans les comparaisons d’inégalité, et après l’adverbe *rarement*. En général, lorsqu’une infinitive remplace la complétive subjonctive, *ne* disparaît. Par contre, le chinois ne connaît aucune marque formelle distinguant les modes subjonctifs, ainsi il s’avère impossible de lier la  $Neg_{exp}$  à un mode quelconque.

En un mot, contrairement à la  $Neg_{exp}$  en français, la  $Neg_{exp}$  en chinois partage une même marque négatif avec la négation descriptive et n’est pas liée à un mode particulier ; cela conduit au résultat que des emplois de  $Neg_{exp}$  en chinois provoquent des ambiguïtés.

### 1.2.2 L’utilisation des items-déclencheurs

La deuxième dissemblance concerne la fréquence et l’étendue des champs où se présente la  $Neg_{exp}$  et leur contribution au sens de l’énoncé :

- (1) En comparaison avec le chinois, le français a une liste plus longue d’items-déclencheurs. En plus des quatre champs montrés dans 1.1 où la  $Neg_{exp}$  se présente également en chinois — soit des verbes d’empêchement, *il s’en faut de peu, avant que, à moins que* et des verbes de doute et de négation — la liste en français inclut également d’autres conjonctions de subordination comme *sans que, que, jusqu’à ce que*, des mots exprimant la crainte (*craindre, appréhender, redouter, trembler*, etc.), des comparaisons d’inégalité (*plus que, moins que*), des verbes marquant l’impatience (*être impatient que, il tarde à*) ainsi que d’autres déclencheurs comme *il ne tient pas à, rarement*, etc.

- (2) Selon les statistiques élaborées lors des recherches antérieures, la fréquence de l'emploi de  $Neg_{exp}$  est très différente en chinois et en français. En chinois, le non-emploi d'un morphème négatif explétif l'emporte sur son emploi quel que soit l'item déclencheur (Wang 2009 : 43). En français, selon les déclencheurs, les situations sont variées. Par exemple, pour les verbes d'empêchement et *avant que*, le non-emploi est le plus fréquent alors que pour les comparaisons d'inégalités et *à moins que*, c'est l'emploi de *ne* que l'on constate le plus souvent. (Gatone 1971 : 99)
- (3) Les études chinoises se sont arrêtées sur un consensus selon lequel les particules négatives explétives renforceraient l'expression subjective (voir Shen 1999 et Jiang 2008). En ce qui concerne les recherches françaises, Damourette et Pichon (1911–1940 : 2214) ont d'abord affirmé que la présence de *ne* explétif dépend de l'attitude psychologique du locuteur. Par exemple, le *ne* dans les subordonnées de *ne pas nier*, *ne pas douter* serait « *l'expression du regret intime que l'on a de devoir reconnaître un fait qu'on aurait consciemment ou inconsciemment désiré n'avoir pas lieu* ». Après cela, il existe en français une tendance à croire que la  $Neg_{exp}$  ne contribue en rien au sens de l'énoncé. Gatone (1971 : 81–98) a cité, beaucoup de contre-exemples pour prouver que le *ne* explétif n'a rien à voir avec l'attitude psychologique du locuteur. Muller (1978 : 95) a indiqué que seul *ne* explétif derrière les verbes exprimant la crainte et les verbes à double négation entraîne une différence au niveau du sens : « *dans le cas des verbes de crainte, ne correspondant toujours à une éventualité non réalisée ou non prouvée. Dans le cas de certains des verbes à double négation (ne pas (nier + douter + disconvenir) ...), l'emploi de ne correspond à un fait avéré, admis, réalisé* ». Nous pouvons constater que même dans ces deux cas, *ne* n'a rien à voir avec une attitude subjective.

### 1.2.3 Les couples des items-déclencheurs correspondants en chinois et en français

La troisième différence concerne les emplois de  $Neg_{exp}$  suivant des items-déclencheurs correspondants en chinois et en français, dont nous allons citer quelques exemples : tout d'abord, on remarque une dissemblance entre des verbes de doute et de négation, comme *huaiyi* et *douter*, *fouren* et *nier* : l'occurrence de *bu/mei* explétif dépend de la forme positive du déclencheur alors que celle de *ne* exige une polarité négative.

- (4) a. 我 怀疑/否认 保尔 (不) 是 间谍。  
*Wo huaiyi/fouren Paul (bu) shi jiandie.*<sup>3</sup>  
 1PS douter/nier Paul (NEG) être espion  
 'Je doute/nie que Paul \* (ne) soit un espion.'
- b. 我 不 怀疑/否认 保尔 \* (不) 是 间谍。  
*Wo bu huaiyi/fouren Paul \* (bu) shi jiandie.*  
 1PS NEG douter/nier Paul \* (NEG) être espion  
 'Je ne doute/nie pas que Paul (ne) soit un espion.'

Deuxièmement, on constate l'existence d'une nuance entre *(mei) yiqian* et *avant que (ne)* : *(mei) yiqian* n'est pas toujours interchangeable avec *yiqian (avant)*. *P yiqian* met l'accent sur l'ordre des événements alors que *(mei) P yiqian* souligne la non-production de P. L'usage de *mei* explétif est ainsi impossible dans (5b), où la priorité de *xishou (laver les mains)* est soulignée :

- (5) a. 天 (没) 亮 以前 他 就 起床 了。  
*Tian (mei) liang yiqian ta jiu qichuang le.*  
 Jour (NEG) clair avant 3PS alors se lever ACC  
 'Il s'est levé avant qu'il (ne) fasse jour.'
- b. (\*没) 吃饭 之前 要 洗 手。  
*(\*Mei) chifan zhiqian yao xi shou.*  
 (\*NEG) manger avant devoir laver main  
 'Il faut se laver les mains avant qu'on (ne) mange.'

Quant à *avant que*, Gaatone (1971 : 91), ayant étudié de nombreux exemples, affirme qu'il n'y a pas de critères bien définis décidant l'emploi ou le non-emploi de *ne* explétif. Il se réfère à l'assertion de Grevisse : « *C'est l'oreille qui décide ...* »

Troisièmement, de par une particularité de la structure syntaxique chinoise, *nanmian (il est difficile d'éviter que ...)* interdirait l'interprétation explétive. Qiu (1998 : 17) a proposé une explication à ce phénomène : « la condition pour faire apparaître la  $Neg_{exp}$  dans le champ de *nanmian* est que le prédicat soit un verbe ou un adjectif avec lequel le morphème de négation ne risque pas de se combiner comme préfixe en une seule unité. » Par conséquent, dans (6a), *bu* et *zaoshou (subir)* ne se combinent pas comme une seule unité ; *bu* est ainsi explétif. En revanche, *bu* dans (6b) est considéré comme préfixe négatif de *fangbian (commode)* et donc n'exerce pas de fonction explétive.

<sup>3</sup> Nous mettrons dès cet exemple, la particule négative exerçant la fonction explétive entre parenthèses.

- (6) a. 人生 难免 (不) 遭受 挫折。  
*Rensheng nanmian (bu) zaoshou cuozhe.*  
 Vie inévitable (NEG) subir revers  
 'Il est inévitable qu'on (ne) subisse des revers durant sa vie.'
- b. 城市 太大, 交通 难免 不 方便。  
*Chengshi tai ta, jiaotong nanmian bu fangbian.*  
 Ville très grand transport inévitable NEG commode  
 'Il est inévitable que le transport soit incommode dans une grande ville.'

Mais le fait que le prédicat soit un adjectif n'est pas la seule condition pour que *bu* soit négatif. Il faut également que l'adjectif soit élogieux ou déontique, comme *gaoxing* (*content*), *fangbian* (*commode*), *laoshi* (*honnête*). Ainsi *bu + adjectif* devient les termes péjoratifs, comme *bu gaoxing* (*mécontent*), *bu fangbian* (*incommode*) et *bu laoshi* (*pas honnête*). Cette condition est liée au sens sémantique de *nanmian* (*difficile d'éviter*) ; le prédicat qui le suit doit désigner des mauvaises choses que nous voulons éviter.

De plus, la particularité syntaxique influence aussi sur *xiaoxin* (*bie*), dont l'équivalent français est *prendre garde que* (*ne*). Dans le complément de *xiaoxin*, seule *bie*, négation spécialement utilisée pour l'impératif, peut exercer la fonction explétive. D'autres morphèmes négatifs, tel que *bu* et *mei*, sont toujours négatifs :

- (7) a. 小心 (别) 摔倒。  
*Xiaoxin (bie) shuaidao*  
 Prendre garde (NEG) tomber  
 'Prends garde de ne pas tomber.'
- b. 小心 这座桥 不 牢。(Qiu 1998 : 18)  
*Xiaoxin zhe zuo qiao bu lao.*  
 Prendre garde DEM CL pont NEG solide  
 'Prends garde que ce pont ne soit pas solide.'

Grâce à la comparaison avec *prendre garde que*, nous avons découvert que *xiaoxin* (*bie*) et *xiaoxin bu/mei* partagent les deux sens de leur analogue français. Quand *prendre garde que* conserve le sens négatif dans son contenu lexical, la proposition correspond à *xiaoxin* (*bie*) ; *bie* et *ne* sont explétifs, comme (7a) ; lorsqu'il réduit son sens à *faire attention que*, il correspond à *xiaoxin bu/mei*, et la négation dans sa subordonnée doit être complète, comme (7b).

Quatrièmement, en chinois, avec certains déclencheurs tels *houhui* (*regretter*), *zeguai* (*reprocher*), *mai yuan* (*se plaindre*), la marque négative ainsi que le

verbe modal *gai* (*devoir*) sont explétifs, ce dernier ne pouvant être omis.<sup>4</sup> Par exemple :

- (8) a. 他 后悔 不该 打 儿子。  
*Ta houhui (bu gai) da erzi.*  
 3PS regretter (NEG devoir) frapper fils  
 ‘Il regrette d’avoir frappé son fils.’
- b. \* 他 后悔 (不) 打 儿子。  
 \**Ta houhui (bu) da erzi.*  
 3PS regretter (NEG) frapper fils

Bien que les analogues français de ces termes aient aussi un sens négatif dans leur contenu lexical, ils ne régissent pas le *ne* explétif.

Enfin, comparons *chufei* et son analogue français *à moins que*. *Chufei* a en effet deux sens : *à moins que* et *à condition que*. On illustre à moins que en (9) :

- (9) a. 除非 他 求 我, 我 不 来。  
*Chufei ta qiu wo, wo bu lai.*  
 A :moins :que 3PS supplier 1PS 1PS NEG venir  
 ‘A moins qu’il (ne) me supplie, je ne viendrai pas.’  
 ~P→~Q, soit P→Q (P = il me supplie, Q = je viendrai)
- b. 除了 他 求 我, 我 不 来。  
*Chule ta qiu wo, wo NEG lai.*  
 A :moins 3PS supplier 1PS 1PS NEG aller  
 ‘A moins qu’il me supplie, je ne viendrai pas.’  
 ~P→~Q, soit P→Q (P = il me supplie, Q = je viendrai)

(9a) et (9b) expriment tous le sens *s’il ne me supplie pas, je ne viendrai pas*. Puisque *chufei*, contenant la marque négative *fei*, ne renverse pas le sens de

<sup>4</sup> Le verbe modal est nécessaire au niveau grammatical. Parce que *houhui* (*regretter*), *zeguai* (*reprocher*), *mai yuan* (*se plaindre*) impliquent que l’accomplissement de l’événement ou l’état de fait dans la subordonnée, *bu*, étant la marque négatif pour le temps présent et futur, ne peut pas être utilisé dans ce cas. Seulement avec un verbe modal peut *bu* apparaître dans le temps passé. En plus, *mei*, marque négative pour le temps passé, est aussi exclut, car elle inverse le sens de l’expression.

ex. 他 后悔 不该 打 儿子。 ≠ 他 后悔 没 打 儿子。  
*Ta houhui (bu gai) da erzi. Ta houhui mei da erzi.*  
 3PS regretter (NEG devoir) frapper fils 3PS regretter NEG frapper fils  
 ‘Il regrette d’avoir frappé son fils.’ ‘Il regrette de ne pas avoir frappé son fils.’

son correspondant *chule*, on suppose que *fei* dans *chufei* est un morphème négatif explétif. Mais différent des autres morphèmes explétifs, *fei* est une partie constitutive de l'expression, c'est-à-dire que *chufei* forme un seul mot et *fei* ne peut donc pas être supprimé. De fait, nous ne considérons pas *chufei* comme une négation explétive standard et ne la prenons pas en compte dans cet article.

## 2 Les recherches antérieures

La comparaison des emplois de la  $Neg_{exp}$  en chinois et en français révèle des différences entre ses caractéristiques respectives dans les deux langues. Les recherches en français et en chinois s'étant intéressées à différents emplois de la  $Neg_{exp}$ , leurs interprétations sur cette forme divergent également.

### 2.1 Les recherches sur la négation explétive en français

Les explications sur la production de la  $Neg_{exp}$  en français remontent aux années 1920 (voir Damourette et Pichon 1911–1940, 1928, Gauillaume 1929). Selon ces recherches antérieures, *ne* suggère la discordance entre la subordonnée et la principale, soit entre ce que le sujet désire et ce qui lui semble probable. Par exemple, dans les subordonnées gouvernées par *craindre*, *ne* met en évidence la discordance entre le désir du sujet de la principale et la possibilité qu'il envisage (Damourette et Pichon 1911–1940, tome 7, Appendice II). Cette approche a été développée par la suite. Ayant remarqué que la discordance n'entraîne pas forcément la présence de *ne*, Martin a émis une hypothèse afin de donner une base logique à la notion de discordantiel : « *ce ne est le signe d'une contradiction entre le monde où P est évoqué-où P est vrai, et un monde alternatif-où P est faux. Le monde alternatif est un monde possible (et non contrefactuel)* » (Martin 1987 : 70).

L'approche ainsi développée exclut *ne* explétif après *regretter*, *reprocher*, *se plaindre*, *bien que*, etc. Par exemple, dans *regretter P*,  $\sim P$ , vrai dans le monde alternatif, est contrefactuel car *regretter P* implique la vérité de P. Toutefois, il existe aussi plusieurs contre-exemples : *ne* explétif devrait apparaître après *préférer* car *préférer* suggère une discordance entre positif (monde évoqué et souhaité) et négatif (monde alternatif), qui sont tous les deux possibles. Or, ce n'est pas le cas. Un autre exemple est la négation explétive déclenchée par *rarement* :



- (10) ... rarement un président nouvellement élu ne s'était aussi bien préparé à sa tâche ... (Muller 1991 : 395)

Dans le monde alternatif,  $\sim P$  (*aucun président nouvellement élu ne s'était aussi bien préparé*) est vrai. Le monde alternatif est ainsi contrefactuel puisque *rarement* implicite conventionnellement que  $P$  est vrai. Mais *ne* apparaît tout de même dans la phrase.

Afin de donner une explication plus convaincante, Muller (1991 : 397) a proposé « l'association négative inverse » :  $X \approx Y$  (NEG). La particularité du négatif inverse réside dans le fait que la négation incluse ne porte pas sur le noyau sémantique de  $X$ , mais sur les compléments de  $X$ . Ainsi, *sans que  $P \approx$  de telle façon que ne pas  $P$ , nier  $\approx$  affirmer que ne pas, prendre garde (que + de)  $\approx$  faire attention (que + de + à) ne pas, etc.* D'après Muller, la négation inverse met en évidence la complexité sémantique du terme déclencheur d'où découle l'intuition du « discordantiel ». Cette approche justifie en quelques sortes l'apparition du *ne* explétif dans certains déclencheurs de négatif inverse mais ne permet pas d'expliquer l'absence de *ne* dans de nombreux autres cas, tels que *déconseiller (conseiller de ne pas), à peine (presque pas), etc.* Muller se défend contre cette critique en affirmant « *j'ai toujours décrit les constructions que j'ai définies sous l'étiquette de négations inverses comme constituant un cadre d'accueil pour la négation explétive, sans que cela suffise. Il s'y ajoute un faisceau complexe de facteurs syntaxiques, pragmatiques, énonciatifs, et probablement extralinguistiques* » (Muller 1994 : 187).

## 2.2 Les recherches sur la négation explétive en chinois

Différentes des recherches en français, beaucoup d'études en chinois se focalisent sur une utilisation spéciale de la négation explétive, comme *chadian (mei) (s'en falloir de peu ... (ne))* et *(mei) yiqian (avant que ... (ne))*, celles qui cherchent à établir une règle unifiée pour toutes les structures de la  $Neg_{exp}$  ne sont pas nombreuses. Nous présenterons quatre études visant à offrir une explication unifiée sur la production de tous les emplois de la  $Neg_{exp}$ :

- 1) Qiu (1998) a retenu la notion de discordantiel avancée par Martin pour expliquer les emplois de la  $Neg_{exp}$  en chinois. Mais cette explication n'a pas mis en question les nuances entre des déclencheurs en chinois et leurs analogues en français ; ce qui provoquerait des confusions. Par exemple, dire *douter (ne) P*, d'après Muller, conduirait à lier l'emploi de *ne* à l'orientation négative de la subordonnée. C'est pourquoi *douter* ne régit pas la  $Neg_{exp}$  dans un contexte de polarité positive. Cependant, *huaiyi*, l'analogue

chinois de *douter*, est déclencheur de la  $Neg_{exp}$  en contexte positif. Qiu (1998 : 23) explique que « la mise en soupçon permet de créer les conditions pour qu'apparaisse un monde alternatif » en ignorant l'absence de *ne* explétif après *douter* et la présence de *ne* après *ne pas douter*.

- 2) Shen (1999) a indiqué que tous les déclencheurs de la  $Neg_{exp}$  ont une implication négative. Par exemple, *chadian P (il s'en faut de peu que)* et *P yiqian (avant que)* impliquent tous *mei p (ne pas P)*, ce qui n'est pas explicité dans la proposition. Pour souligner l'aspect négatif de l'énoncé, les locuteurs explicitent « consciemment » les morphèmes négatifs dans la proposition. Néanmoins, cette hypothèse ne parvient pas à expliquer pourquoi les termes comme *chabuduo (presque)*, *fandui (s'opposer)* et *haipa (craindre)*, qui ont également un sens négatif, ne contiennent pas la  $Neg_{exp}$ .
- 3) Jiang (2008) a analysé la  $Neg_{exp}$  en chinois par l'accumulation sémantique et de l'intégration des constructions. Selon elle, les structures contenant la  $Neg_{exp}$  sont l'intégration de deux constructions ayant des sens sémantiques similaires mais des polarités contraires. L'intégration a lieu si on hésite entre deux expressions sémantiquement similaires et que l'on finit par les intégrer. Cependant, cette analyse ne suffit pas à expliquer pourquoi l'interférence n'est pas effective pour tous les termes ayant un sens négatif. De plus, dans son analyse de *chadian (mei)*, Jiang se réfère à l'approche de Shen : *mei p (ne pas p)*, comme implication de *chadian p*, est enlevée « consciemment » au niveau explicite dans un certain but de communication. Cela ne correspond pas à l'interférence mentale par laquelle il a expliqué les autres emplois de  $Neg_{exp}$ .
- 4) Yuan (2012) affirme que la négation implicite dans le noyau lexical des items-déclencheurs a tendance à être lexicalisée devant le prédicat dans la subordonnée. Cette lexicalisation de la négation implicite semble à la « négation cumulative » de Jespersen, selon laquelle deux marques négatives ne se neutralisent pas mais renforcent la négation. Ainsi, comme beaucoup d'autres études en chinois, Yuan considère la lexicalisation de la négation implicite comme un acte consciente visant à consolider le sens négatif.

### 3 Une hypothèse sur la production de la négation explétive

Après le résumé des différences entre les emplois de la  $Neg_{exp}$  en chinois et en français, nous constatons que certaines entre elles peuvent être expliquées sous



l'angle morphosyntaxique. Par exemple, certaines différences sont causées par la particularité morphosyntaxique du chinois, qui entraîne la production des ambiguïtés après les déclencheurs *chadianer* (*il s'en faut de peu que*), *huaiyi* (*douter*), *fouren* (*nier*), la nuance entre *nanmian* et *il est inévitable que*, *xiaoxin* et *prendre garde que*. Il y a aussi les différences causées par la non-sensibilité au mode du chinois. Par exemple, *regretter*, *reprocher*, *se plaindre*, dont les analogues chinois sont des items-déclencheurs, ne sont pas intégrés à la  $Neg_{exp}$  en français car ils ne sont pas compatibles avec le subjonctif. La différence entre *douter* et *huaiyi*, *nier* et *fouren* s'expliquerait de la même façon : parce que *nier P* et *douter P* conduiraient à l'orientation négative de la subordonnée et que *ne pas nier P* et *ne pas douter P* représentent une quasi-assertion, seuls ces derniers accueillent le *ne* explétif (Muller 1991 : 406–407). Au contraire, *huaiyi* et *fouren* régissent la  $Neg_{exp}$  à la polarité positive parce que la  $Neg_{exp}$  en chinois n'est pas contrainte par la non-contrefactualité de la subordonnée. Ayant trouvé d'où viennent ces nuances entre la  $Neg_{exp}$  en chinois et en français, nous ne serons pas influencés par ces nuances lors de la formation de notre hypothèse sur la production de la  $Neg_{exp}$ .

D'ailleurs, après la récapitulation des recherches antérieures, nous observons que presque toutes les explications tant en chinois qu'en français, de par la grande variété des champs dans lesquels peut s'inscrire la  $Neg_{exp}$ , se heurtent à des contre-exemples. Ainsi nous semble-t-il que les emplois de  $Neg_{exp}$  sont plus stochastiques que nous ne l'imaginions. Ceci nous incite à réfléchir à la possibilité de former une hypothèse qui corresponde à ce caractère aléatoire sans esquiver les contre-exemples. Ainsi formons-nous l'hypothèse de l'intégration subconsciente, que nous allons préciser dans les paragraphes suivants.

### 3.1 La production de la négation explétive en chinois

Affirmant le fait que tous les items-déclencheurs en chinois a un sens négatif implicite, nous nous tenons à une position s'opposant à l'approche selon laquelle l'explicitation d'une négation implicite est « consciente », qui est adoptée par beaucoup d'études en chinois. La raison en est double : d'une part, si le locuteur lexicalise intentionnellement la négation implicite des item-déclencheurs pour souligner le sens négatif, pourquoi ne trouve-t-on pas la  $Neg_{exp}$  après des termes comme *haipai* (*craindre*) et *chabuduo* (*presque*), qui ont aussi un sens négatif dans leur noyau sémantique. D'autre part, si le morphème négatif explétif est utilisé consciemment, il devient difficile d'expliquer pourquoi le morphème négatif explétif n'apparaît pas systématiquement après un item-déclencheur.

En considération des questions montrées ci-dessus, nous affirmons que la présence du morphème explétif découle d'une interférence mentale subconsciente, qui pourrait également provoquer des lapsus oraux. En effet, quand on dit X (P), on pense facilement à  $\sim P$  en même temps, car tous les items-déclencheurs ont un sens négatif implicite prédominant. Une interférence mentale causée par l'émergence simultanée de ces deux expressions aux polarités contraires entraîne la présence de la particule négative explétive. Par exemple, *mei P yiqian* (avant que (ne) P) est l'intégration de *mei P de shihou* (quand ne pas P) et *P yiqian* (avant que p) ; de même, *nanmian bu* (il est difficile d'éviter que (ne) p) est l'intégration de *nanmian P* (il est difficile d'éviter que p) et *bu P hen nan* (ne pas p est difficile).

Considérer la  $Neg_{exp}$  comme une sorte de lapsus oral peut expliquer la contingence de l'emploi ou du non-emploi de la  $Neg_{exp}$  derrière les items-déclencheurs : comme les lapsus oraux sont fréquents, mais pas systématiques, la présence du *ne* explétif n'est pas indispensable, même si les items-déclencheurs de la  $Neg_{exp}$  sont susceptibles de provoquer une interférence mentale. Cependant, il nous reste deux questions à répondre : est-ce que tous les prédicats ayant le sens négatif implicite ont-ils la même possibilité d'interférer l'expression du locuteur en faisant surgir deux expressions ? Pourquoi la  $Neg_{exp}$ , considérée comme une sorte de lapsus, n'est jamais corrigée comme d'autres lapsus ?

Pour répondre à la première question, nous proposons que l'apparence de la marque négative explétive dépende d'abord du niveau où se trouve le sens négatif dans le contenu lexical des items-déclencheurs. Plus le sens négatif est irréfutable, plus probable qu'il amène l'interférence mentale. Pour valider cette hypothèse, nous allons « repérer » le sens négatif dans les item-déclencheurs chinois.

### 3.2 Les niveaux où se trouve le sens négatif

- 1) Pour des verbes de doute et négation, comme *huaiyi* (douter), *fouren* (nier), *dilai* (déavouer), *jujue* (refuser), des verbes d'empêchement, comme *bimian* (éviter), *fangzhi* (empêcher) et *nanmian* (il est difficile d'éviter), et *yiqian* (avant que), le sens négatif est dans le niveau d'explicitation (Yuan 2012 : 101). Cela veut dire que le sens négatif est une partie indispensable du noyau lexical de ces verbes. Deux points peuvent prouver cette assertion : d'une part, le sens négatif dans ces verbes est bien sensible à une négation extérieure. Quand les déclencheurs sont niés, le sens négatif est naturellement annulé. Par exemple : *bu fouren P(ne pas nier P) ≈ chengren P* (avouer

*P*), *bu jujue P* (*ne pas refuser P*)  $\approx$  *jieshou* (*accepter P*). D'autre part, l'expression régie par ce type des item-déclencheurs peut être naturellement paraphrasée par une expression négative. En d'autres termes, dire *X(P)* est dire *Y (~P)*, où *X* est l'item-déclencheur de la *Neg<sub>exp</sub>*, *Y* est l'opérateur dirigeant l'expression négative correspondante à *X (P)* :

*huaiyi P* (*douter P*) se paraphrase par *renwei bu P* (*penser que ne pas P*)  
*bimian P* (*éviter P*) / *zuzhi* (*empêcher*) se paraphrase par *weile bu P* (*pour ne pas P*)  
*yiqian p* (*avant que P*) se paraphrase comme *mei p* (*ne pas P*)

En un mot, le sens négatif est le plus irréfutable dans cette catégorie de déclencheurs, car il est inclut dans le contenu lexical de ces items-déclencheurs comme une négation inverse. Expliciter le sens négatif implicite dans ces termes est en effet changer une manière pour exprimer le même sens communiqué.

- 2) A côté de l'explicitation, il y a aussi des cas où le sens négatif est impliqué par les expressions, comme *chadian P* (*il s'en faut de peu que*) (Shen 1999 : 85, Jiang 2008 : 486) et des verbes marquant une attitude négative vers des faits accomplis, comme *houhui* (*regretter*), *zeguai* (*reprocher*), *maiyuan* (*se plaindre*).

Voyons d'abord *chadian P* (*il s'en faut de peu que P*). Quand *chadian P* (*il s'en faut de peu*) est vrai,  $\sim P$  est vrai ; si *chadian P* (*il s'en faut de peu que*) est faux,  $\sim P$  est faux et vice versa. Par exemple, dans (11), quand  $\sim P$  est annulé, l'énoncé devient contradictoire :

- (11) \*我 差点 摔倒, 事实上 真 摔倒了。  
 \*Wo *chadian shuaidao, shishi shang zhen shuaidao le.*  
 1PS s'en:falloir:de:peu tomber en:réalité vraiment tomber ACC  
 'Il s'en est fallu de peu que je tombe. En réalité je suis tombé.'

Quand  $\sim P$  est vrai, il n'est pas nécessaire que *chadian P* soit vrai, car il est possible que *je suis loin d'être tombé*. D'ailleurs, il est redonnant d'expliciter  $\sim P$  :

- (12) ? 我 差点 摔倒, 所以 没 摔倒。  
 ? Wo *chadian shuaidao, suoyi mei shuaidao.*  
 1PS s'en:falloir:de:peu tomber donc NEG tomber  
 'Il s'en est fallu de peu que je tombe. Donc, je ne suis pas tombé.'

Tous les arguments présentés ci-dessus soutiennent que  $\sim P$  est l'implication de *chadian P* (*il s'en faut de peu que P*).

Quant à *houhui* (regretter), *zeguai* (reprocher) et *mai yuan* (se plaindre). Etant donné que *ne pas devoir P* ne peut être ni annulé ni explicité (voir (13) et (14)), nous supposons qu'il est l'implication de *houhui* (regretter), *zeguai* (reprocher) et *mai yuan* (se plaindre) :

- (13) a. \*他 后悔 晚上 出门。 他 晚上 应该 出门。  
 \**Ta houthui wanshang chumen. Ta wanshang yinggai chumen.*  
 3PS regretter soir sortir 3PS soir devoir sortir  
 'Il regrette d'être sorti ce soir. Il devrait sortir ce soir.'
- b. ? 他 后悔 晚上 出门, 所以 晚上 不 该  
 ?*Ta houthui wanshang chumen, suoyi wanshang bu gai*  
 3PS regretter soir sortir donc soir NEG devoir  
 出门。  
*chumen.*  
 sortir  
 'Il regrette d'être sorti ce soir. Donc, il ne devrait pas sortir ce soir.'
- (14) a. \* 妈妈 责怪 /埋怨 丽丽 任性。 丽丽 应该 任性。  
 \**Mama zeguai /mai yuan Lili renxing. Lili yinggai renxing.*  
 Maman reprocher / se plaindre Lili capricieux Lili devoir capricieux  
 'La mère de Lili lui reproche d'être capricieuse /La mère se plaint que Lili soit capricieuse. Lili devrait être capricieuse.'
- b. ? 妈妈 责怪 /埋怨 丽丽 任性。 所以 丽丽 不  
 ?*Mama zeguai/mai yuan Lili renxing. Suoyi Lili bu*  
 Mère reprocher/se plaindre Lili capricieux donc Lili NEG  
 该 任性。  
*gai renxing*  
 devoir capricieux  
 'La mère de Lili lui reproche d'être capricieuse /se plaint que Lili soit capricieuse. Donc, Lili ne devrait pas être capricieuse.'

Deux autres points peuvent s'ajouter pour soutenir cette assertion : quand *ne pas devoir P* est faux, *houhui P* (regretter *P*), *zeguai P* (reprocher *P*), *mai yuan P* (se plaindre *P*) sont aussi faux : s'il FAUT faire qch, il ne faut pas la regretter ni la reprocher ni se plaindre d'elle. Pourtant, quand *ne pas devoir P* est vrai, il n'est pas nécessaire que *houhui P* (regretter *P*), *zeguai P* (reprocher *P*), *mai yuan P* (se plaindre *P*) sont vrais, car il est possible qu'on n'a pas l'attitude négative sur *P* même si *P* ne doit pas se produire.

Pour conclure, *chadian* (*il s'en falloir de peu que*) et les termes contenant une attitude négative envers des faits accomplis impliquent *mei P* (*pas P*). Puisque l'implication est une relation vériconditionnelle, on peut dire que *mei P* (*pas P*) est intimement liée à la proposition exprimée (Moeschler 2012 : 56). Par rapport à la présupposition, qui est censée être « l'implication d'arrière-plan » (Shen 1999 : 83), l'implication est plus proéminente dans le sens communiqué de l'énoncé.

3) Le sens négatif de *xiaoxin P* (*prendre garde que P*) n'est pas aussi proéminent que dans d'autres expressions d'empêchement. Il est l'implicature conventionnelle de *xiaoxin P* (Yuan 2012 : 105). *Xiaoxin P* (*prendre garde que P*) est en effet *faire attention pour ne pas P*. Mais en disant *xiaoxin P* (*prendre garde que P*), on met plus d'accent sur *zhuyi P* (*faire attention à P*) que *bie P* (*ne pas P*). Un interlocuteur peut satisfaire le locuteur qui dit *xiaoxin P* (*prendre garde que P*) seulement en faisant attention à P sans garantir  $\sim P$ . Autrement dit, l'inaccomplissement de  $\sim P$  n'influence pas la satisfaction de *xiaoxin P* (*prendre garde que P*). Cependant, cela ne signifie pas que l'implicature conventionnelle n'est pas importante pour le sens de la proposition : d'une part, l'annulation de l'implicature conventionnelle rend l'énoncé peu naturel (voir (15)) ; d'autre part, comme illustré dans (16),  $\sim P$ , étant l'implicature conventionnelle, est annulée quand *xiaoxin P* (*prendre garde que P*) est nié, ce qui montre que  $\sim P$  est sensible à la négation extérieure.

(15) ? 小心            摔跤        ! 摔跤        吧。  
 ? *Xiaoxin            shuaijiao ! Shuaijiao ba.*  
 prendre :garde tomber    tomber    INT  
 'Prends garde à ne pas tomber ! Tombe !'

(16) 他 不 小心            摔跤        了。  
*Ta bu xiaoxin            shuaijiao le.*  
 3PS NEG prendre :garde tomber    ACC  
 'Il n'a pas pris garde, il est tombé.'

En conséquence, bien que l'implicature conventionnelle n'influence pas les conditions de vérité de l'énoncé, elle est tout de même inhérente au sens communicatif de l'énoncé. Elle occupe une position plus importante, au niveau du sens de la proposition, par rapport à l'implicature conversationnelle, qui dépend du contexte.

En conclusion, le sens négatif est inhérent au contenu lexical des items-déclencheurs chinois et proéminent dans le sens communiqué de l'énoncé. De ce fait, il est très probable que  $\sim P$  exerce une interférence sur la pensée du locuteur. Ceci soutient notre hypothèse que la production de la  $Neg_{exp}$  est le résultat d'un processus subconscient, comme le mécanisme de production des lapsus oraux.

### 3.3 Les éléments conscients

Si la production de l'intégration des items-déclencheurs et des morphèmes négatifs explétifs a un mécanisme semblable à celui des lapsus oraux, le locuteur corrigera son erreur dans une proposition suivante, dès qu'elle s'en sera aperçue. En réalité, on ne corrige jamais la  $Neg_{exp}$  comme un lapsus oral. D'où vient cette différence ? Nous proposons que la marque négative a, même si elle n'a pas de fonction négative, une fonction de transmettre les sentiments subjectifs et de renforcer le sens négatif. Par exemple, d'après Jiang (2008 : 492), *chadian* sert à raconter la réalité objective sans aucun jugement subjectif alors que *chadian (mei) P* transmet, en plus de décrire l'état de fait, des attitudes subjectives. Par exemple :

- (17) 我 差点                      (没) 摔倒。  
 Wo *chadian*                      (mei) *shuaidao*.  
 1PS s'en :falloir :de :peu (NEG) tomber  
 'Il s'en est fallu de peu que je ne tombe.'

Bien que (17) décrit, avec ou sans négation, le même état de fait, la version avec négation porte plus d'information car il exprime le sentiment subjectif (ex. la peur rétrospective) du locuteur (Zuo 2015 : 160).

Pour conclure, la  $Neg_{exp}$  n'est pas corrigée comme un lapsus oral car il révèle l'attitude subjective du locuteur envers P et renforce ainsi le sens négatif de l'énoncé. Par contre, si on corrige les lapsus oraux, ce n'est pas infailliblement parce qu'ils provoquent des malentendus ou incompréhensions, mais parce que, en tant qu'erreurs accidentelles, ils ne portent pas atteinte aux buts d'expressions. Autrement dit, bien que *mei* explétif apparaisse à cause d'une interférence mentale et qu'il ne soit pas nécessaire dans l'énoncé, il n'est pas supprimé car il apporte des informations émotionnelles (Zuo 2015 : 161).

## 4 Conclusion

Deux analyses préparatoires — soit la comparaison entre la  $Neg_{exp}$  en chinois et en français et la présentation des recherches antérieures — sont faites pour expliquer la production de la  $Neg_{exp}$  en chinois-mandarin. Ces analyses nous inspirent sous deux aspects : d'une part, parce que des nuances entre les emplois de  $Neg_{exp}$  en chinois et en français se produisent à cause des particularités morphosyntaxiques de ces deux langues, elles ne doivent pas influencer l'analyse sur le mécanisme de production de  $Neg_{exp}$  en chinois.



D'autre part, les recherches antérieures tant en français qu'en chinois ne peuvent pas expliquer la contingence de l'emploi ou du non-emploi de la  $Neg_{exp}$  derrière les items-déclencheurs ; cela nous permet de supposer que la  $Neg_{exp}$  n'est pas produite par conscience. En conséquence, nous formons l'hypothèse d'une production subconsciente de la  $Neg_{exp}$  en chinois-mandarin : quand on dit X (P), on pense facilement à  $\sim P$  en même temps, car tous les items-déclencheurs ont un sens négatif implicite proéminent (aux niveaux d'explicitation, d'implication et d'implicature conventionnelle). Une interférence mentale causée par l'émergence simultanée de ces deux expressions aux polarités contraires entraîne la présence de la particule négative explétive. En plus, parce que la marque négative explétive a fonction d'exprimer le sentiment subjectif, elle n'est pas supprimée comme d'autres lapsus oraux.

Enfin, on se demanderait si les emplois de  $Neg_{exp}$  en français peuvent également être expliqués par l'intégration des constructions. Au vu de l'histoire des emplois de la  $Neg_{exp}$  en français, nous n'excluons pas cette possibilité. A l'époque où la seule marque négative utilisée était *ne*, il existait déjà des emplois explétif de *ne* (Muller 1978 : 79). Il est ainsi possible qu'à cette époque, l'intégration de deux constructions synonymes aux polarités contraires entraînait l'utilisation du *ne* explétif. De plus, alors que la négation *ne* devenait peu à peu *ne pas*, on a gardé le *ne* seul comme marque explétive pour éviter ambiguïtés. Un autre argument allant dans ce sens est que, même en français moderne, il y a des énoncés où *ne pas* est explétif.<sup>5</sup> Ces cas semblent aussi résulter de l'intégration de deux constructions. Pourtant, pour valider cette hypothèse, des recherches plus approfondies sont nécessaires.

## Liste des abréviations

1PS	première personne du singulier
3PS	troisième personne du singulier
ACC	Suffixe verbal d'aspect accompli (-le)
CL	classificateur
DEM	démonstratif
NEG	négation
INT	interjectif

<sup>5</sup> Par exemple : 'Pour éviter qu'ils ne tombent pas dans l'oubli.' = 'Pour éviter qu'ils tombent dans l'oubli.'

'Prenez garde qu'elle ne se répande pas.' = 'Prenez garde qu'elle se répande.'

## References

- Biq, Yung-O (1989): “Métalinguistique négation in mandarin”. *Journal of Chinese Linguistics* 17.1: 75–95.
- Damourette, Jacques / Pichon, Edouard (1928): “Sur la signification psychologique de la négation en français”. *Journal de psychologie* 25: 228–254.
- Damourette, Jacques / Pichon, Edouard (1911–1940): *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française*. Paris : D’Artrey.
- Gaotone, David (1971): *Étude descriptive du système de la négation en français contemporain* (Vol. 114). Paris: Librairie Droz.
- Guillaume, Gustave (1929): *Temps et verbe : théorie des aspects, des modes, et des temps : suivi de L’architecture du temps dans les langues classiques*. H. Champion.
- Jiang, Lansheng 江蓝生 (2008): “Gainian diejia yu goushi zhenghe — kending fouding bu duicheng de jieshi” 概念叠加与构式整合 — 肯定否定不对称的解释 (Accumulation conceptuelle et intégration constructional — l’explication sur la dissymétrie entre la négation et et l’affirmation), *Zhongguo Yuwen* 6: 483–497.
- Martin, Robert (1987): *Langage et croyance*. Bruxelles : Pierre Mardaga.
- Moeschler, Jacques (1992): “The pragmatic aspects of linguistic negation: Speech act, argumentation and pragmatic inference”. *Argumentation* 6.1: 51–76.
- Moeschler, Jacques (2012): “Pourquoi le sens est-il structuré ? Une approche vériditionnelle de la signification linguistique et du sens pragmatique”. *Nouveaux cahiers de linguistique française* 30: 53–71.
- Muller, Claude (1978): “La negation expletive dans les constructions complétives”. *Langue française* 39: 76–103.
- Muller, Claude (1991): *La négation en français*. Paris : Librairie Droz.
- Muller, Claude (1994): “Expliquer ne explétif ou: il s’ en faut de beaucoup que je ne sois convaincu”. *Linguisticae investigationes* 18.1: 187–196.
- Qiu, Haiying (1998): “La négation ‘explétive’ en chinois”. *Cahiers de linguistique-Asie orientale* 1: 3–50.
- Shen, Jiaxuan 沈家煊 (1999): *Buduicheng yu biaoqilun 不对称与标记论 (Dissymétrie et marque)*. Jiangxi: Jiangxi jiaoyu chubanshe.
- Shi, Yuzhi 石毓智 (1993): “Dui chadianer lei xianyu fouding jushi de fenhua” 对差点儿类羡余否定句式的分化 (Différenciation des négations explétives comme chadianer). *Hanyu xuexi* 1: 12–16.
- Stauf, Ida (1927): *Recherches sur ne redundant (IX-XVIIe siècles)*. Paris : Rousseau.
- Wang, Zhu 王助 (2009): “Hanyu fouding xianyuci de texing” 汉语否定羡余词的特性 (La spécialité de la négation explétive en chinois contemporaine). *Xiandai yuwen (yuyan yanjiu)* 3: 40–44.
- Yuan, Yulin 袁毓林 (2012): “Dongci nei yinxing fouding de yuyi cengci he yichu tiaojian” 动词内隐性否定的语义层次和溢出条件 (On the semantic levels and overflow conditions of the implicit negative verbs in Chinese). *Zhongguo yuwen* 2: 99–113.
- Yuan, Yulin 袁毓林 (2014) “Huaiyi de yiyi yinshen jizhi he yuyi shijie celüe” 怀疑的意义引申机制和语义识解策略 (Sur le mécanisme de l’extension du sens de huaiyi et la stratégie d’interprétation sémantique). *Yuyan yanjiu* 3: 1–12.
- Zhu, Dexi 朱德熙 (1959): “Shuo chayidian” 说差一点 (Discussion sur chayidian). *Zhongguo yuwen* 9: 453.
- Zuo, Baiyao (2015): “Négation et négation explétive en chinois: le cas de chadian mei”. *Cahiers de linguistique française* 32: 149–163.



